

Jamila. Voilà comment mon père m'appelait. En réalité, je me nomme Sevin. Il m'appelait de cette manière car, à ses yeux, j'étais la plus belle, ce nom signifie «de grande beauté».

J'ai grandi dans une famille très protectrice étant donné que j'étais la seule fille. Ma mère est décédée lors de ma naissance. J'avais un père aimant et jamais je n'aurais pu l'imaginer capable de faire ce qui a détruit ma vie.

*Mon père m'appela : « Jamila, descends, il y a des invités.
- J'arrive papa. »*

En descendant je sentis immédiatement l'atmosphère radicalement changer. Je m'étais donc assise entre mes frères et mon père. Face à moi, se trouvait un homme et un autre, un peu plus âgé, ça devait sûrement être son père. Je ne connaissais aucun des deux. Un silence pesant régnait dans la pièce, j'essayais de comprendre ce qu'il se passait en questionnant du regard mon frère aîné mais il évitait le mien. Il semblait avoir les larmes aux yeux.

Mon père prit spontanément la parole : « Ma fille, je t'ai arrangé un mariage avec cet homme, Amir. Amir Ben Khalif.» Aucune tonalité n'était présente dans sa voix.

On venait de m'ôter le cœur.

L'homme en qui j'avais tant foi m'avait-il réellement vendue au premier venu ?

J'entendis mon frère aîné sangloter et partir directement après qu'on l'a entendu.

Je sentis un regard insistant se poser longuement sur ma personne, c'était cet homme, Amir. Je jetai un coup d'œil en sa direction. La manière dont il me regardait m'avait fait frémir, son regard était vide, la seule lueur de joie qui s'y percevait était malsaine. Mon rythme cardiaque s'emballait. Je n'avais pas entendu ne serait-ce qu'une once de sa voix. Sa respiration était saccadée. Il ne bougeait pas, je me suis même demandé s'il n'était pas inconscient.

Mon père brisa le silence en me demandant si cela me convenait. Évidemment que cela ne me convenait pas, mais je savais que, peu importe ma réponse, le mariage aurait lieu.

Je fis un léger hochement de tête pour donner mon accord... À ce moment-là, un grand sourire s'afficha sur le visage de mon promis. Puis il murmura une chose que j'ignore toujours aujourd'hui.

Nous y sommes... Ce soir est ma nuit de noce avec un homme dont je ne connaissais pas le son de la voix.

Les âmes ont fané, Sevin